

Écoutons les propos d'André Malraux :

« Dans le silence, le dernier Compagnon retrouvera le premier Compagnon.

Le dernier cercueil du Mont-Valérien ne sera pas non plus un cercueil solitaire, on ne le fermera pas seulement sur le dernier Compagnon : on le fermera aussi sur le dernier combattant de la 1^{ère} Division Française Libre ou de la 2^è Division Blindée, sur le dernier pêcheur breton qui amena des Français clandestins en Angleterre, sur le dernier cheminot qui paralysa provisoirement les V2, sur les derniers maquisards grâce à qui les Panzer d'Aquitaine n'arrivèrent pas à temps en Normandie, sur la dernière couturière morte dans un camp d'extermination pour avoir pris chez elle un de nos postes émetteurs.

Comme les gisants de la chevalerie morte écoutaient crépiter le bûcher de Rouen, tous, ceux qui se sont réfugiés dans l'âme de la France écouteront le marteau sur les clous funèbres. Des archers d'Agnatel aux clochards d'Arcole, de la Garde impériale jusqu'aux 300 000 morts du Chemin des Dames, des cavaliers de Reims et de Patay aux Francs-Tireurs de 70, montera le silence séculaire de l'acharnement.

Avec la phosphorescence des yeux des morts, ceux que l'on ne verra plus jamais veilleront notre dernier Compagnon – non pour son courage, mais parce que l'ouvrier qui clouera le cercueil le clouera sur la confuse multitude de tous les morts qui auront tenté de soutenir à bout de bras les agonies successives de la France.

Alors, la croix de Lorraine de Colombey, l'avion écrasé de Leclerc, la grand-mère corse qui cachait tranquillement le revolver de Maillot dans la poche de son tablier, le dernier cheminot fusillé comme otage, la dernière dactylo morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres, confondrons leur ombre avec celle de notre dernier Compagnon. Et avant que l'éternelle histoire se mêle à l'éternel oubli, l'ombre étroite qui s'allongera lentement sur la France aura encore la forme d'une épée. »

Source : André Malraux, texte transcrit par Michelle Michel, avec l'accord d'Albert Beuret (exécuteur testamentaire) d'après l'interview accordée à Madame Anglade, émission télévisée du 17 juin 1971.